Grandes Cultures

DLP03-7-97007182

Champagne-Ardenne

Bulletin n° 366 du 2/07/97 : 2 pages

d'après les observations du 30/06/1997

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Imprimerie du SRPV Champagne-Ardenne - Le Directeur-Gérant : D. PINCONNET - CFPPAP n° 529 AD (© SPV 1989) - ISSN 0295-5776

DRAF - Service Régional de la Protection des Végétaux
Centre de Recherches Agronomiques
2, esplanade Roland Garros - BP 234 - 51686 REIMS CEDEX 2
Tél. 03 26 77 36 40 - Fax 03 26 77 36 74

TARIF COURRIER 380 F - FAX 430 F - PAGE 1

Betterave

Stade : couverture du sol.

Maladies

Le feuillage est sain dans les Ardennes et la Marne et la culture est bien développée. Toutefois, dans de nombreuses parcelles observées de l'Aube, des symptômes de taches noires sont visibles sur les feuilles. Leur origine est inconnue et des analyses de laboratoire sont en cours.

■ ***Nos conseils : ne traitez pas.***

Maïs

Stade : 12 feuilles à panicule visible dans le cornet.

Pucerons

A la tour, les intensités des vols de *M. dirhodum* et de *R. padi* régressent. Dans les parcelles, les populations diminuent fortement grâce à l'action conjuguée des pluies et des champignons entomophtorales.

■ ***Nos conseils : il est inutile de traiter.***

Pyrale

Les captures ont augmenté brutalement la semaine dernière dans les Ardennes et la Marne alors qu'elles restent faibles dans l'Aube. Aucune ponte n'a encore été observée.

Captures dans les pièges sexuels du 9 juin au 30 juin.

Lieu	Captures cumulées
08 Rethel	69
Le Thour	30
Challerange	25
Sugny	31
10 Montaulin	4
Saint Pouange	13
Lhuitre	12
Rumilly les Vaudes	3
51 Troissy	60
Vaux Varennes	61
Vauchamps	50
Les Rivières Henruel	17
Vitry en Perthois	58

■ ***Nos conseils : ne traitez pas en absence de ponte. La stratégie de lutte repose sur une seule intervention (la seconde n'est pas rentable en général). L'insecticide est à appliquer en tenant compte des premières pontes et de la limite de passage du tracteur.***

Pois

Stade : gousses pleines.

Tordeuses

Le vol diminue et tous les pois ont désormais atteint le stade de fin de sensibilité (gousses pleines du 3 ème étage fructifère).

■ ***Nos conseils : fin de sensibilité.***

Maladies

Le **botrytis** et le **sclérotinia** progressent dans certains secteurs de la Marne (Tardenois, Brie) et de l'Aube. L'**anthracnose** évolue dans le sud de l'Aube et la **rouille** se développe peu.

■ ***Nos conseils : actuellement, tout traitement est en général inutile.***

Tournesol

Stade : dégagement du capitule.

Phomopsis

De nouveaux symptômes sont visibles sur feuilles dans la Marne (Tardenois, Reims). Le risque reste très fort. Le modèle révèle des contaminations quasiment tous les jours depuis mi-juin. Le suivi des projections à Reims confirme ces données.

■ ***Nos conseils : toutes les parcelles de variétés sensibles à peu sensibles ont dû recevoir un fongicide.***

Blé

Stade : fin grain laiteux à grain pâteux.

Pucerons

Dans les parcelles, les populations régressent fortement. Les blés arrivent au stade de fin de sensibilité (fin du stade grain laiteux).

■ ***Nos conseils : Surveillez <u>uniquement</u> les blés les plus tardifs.***



Pyrale maïs : attendez pour traiter.

Pucerons des épis: surveillez les blés tardifs.

Les maladies du blé

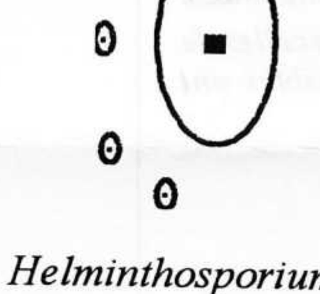
Que de confusions possibles !

En ce moment, les feuilles brunissent, jaunissent, se dessèchent. A leur tour, les épis prennent différentes teintes (roses, brunes, blanches). Voici tout un ensemble de symptômes, de quoi nous déstabiliser. S'agit-il de maladies, lesquelles ?

Sur feuilles, les symptômes ne sont pas toujours des maladies. En mai-juin, des variétés comme VIVANT, avaient leurs dernières feuilles sorties marquées par des nécroses aux contours jaunâtres induisant un dessèchement (Bulletin n°362 du 4 juin). Ces symptômes étaient d'origine physiologique sans pouvoir donner une réponse plus précise. En ce moment, il n'est pas rare de voir des blés avec la dernière feuille présentant une moucheture brune-violacée. Là encore, ce n'est pas une maladie cryptogamique.

Des taches foliaires de septoriose...

Des taches brunes se développent sur le bord du limbe ou le long des nervures formant des motifs géométriques rectangulaires. Sur ces taches, des ponctuations noires (pycnides) sont visibles. Il s'agit de *Septoria tritici*. Sur la même feuille, voire la même tache, d'autres parasites peuvent coexister, parmi lesquels *Ascochyta*. C'est un champignon qui se contente le plus souvent de coloniser des tissus déjà nécrosés ou desséchés. Il présente comme *Septoria tritici* des points noirs, mais la tache est formée de tissus desséchés, blancs et délimitée par un liseré brun foncé. *Septoria tritici* doit se distinguer d'une autre maladie très développée cette année : l'helminthosporiose.



Helminthosporium tritici repentis

Septoria tritici

et des symptômes d'helminthosporiose ...

Signalé depuis les années quatre vingt comme un champignon anecdotique, l'*Helminthosporium tritici repentis* s'est fortement développé cette année (Bulletin n°365 du 25 juin). Les symptômes signalés dans nos derniers bulletins sur la variété TREMIE gagnent actuellement la variété RITMO et à un degré moindre la plupart des autres variétés. Alors que les symptômes de *Septoria tritici*, très fréquents cette année sont presque rectangulaires et couverts de pycnides (points noirs), ceux d'*Helminthosporium tritici repentis* sont de forme losangique à ovale, avec un carré foncé dans le milieu. Bien souvent, de petites taches issues de recontaminations sont visibles juste autour de la tache "mère".

Est-ce grave ? Si l'helminthosporiose du blé est fréquente en Allemagne du Sud (Bavière) où elle a une nuisibilité comparable à celle de la septoriose, les attaques en Champagne Ardenne sont loin d'avoir cette gravité. En effet, même si cette maladie est de plus en plus fréquente ces dernières années, les symptômes apparaissent tardivement, à une époque où les conséquences sur le rendement sont limitées et en tout cas bien inférieures à celles des septorioses. Les symptômes de cette maladie posent donc problème dans les essais fongicides (où le risque de confusion avec les septorioses n'est pas négligeable) bien plus que dans les champs.

Pourquoi cette maladie s'est-elle développée cette année ? 1997, après un début de printemps sec se termine par une pluviosité (nombre de jours de pluie) et une pluviométrie exceptionnelles qui assurent au blé une sénescence très tardive du feuillage. Il est en effet rarissime de voir début juillet des blés avec souvent plus de 2 feuilles encore vertes. Cette longue période de végétation et les conditions météo exceptionnelles expliquent au moins partiellement la fréquence des symptômes d'*H. tritici repentis* cette année. A suivre...

sans oublier la fusariose sur le feuillage

Enfin, signalons la présence de taches formées par une succesion d'auréoles brunes et vertes et recouvertes d'un léger feutrage blanc-rose plus ou moins visible. Ces symptômes sont typiques des fusarioses. Ces maladies se développent rarement sur le feuillage et les dernières attaques remontent à 1987 (plus faibles). Leur développement s'explique par les pluies fréquentes de ces deux derniers mois.

Sur les épis, les fusarioses sont aussi très développées. En fonction du point de contamination de l'épi, les symptômes varient. Dans certains cas, seuls les glumes peuvent être atteintes par un dessèchement clair entouré d'un liseré brun au dos. Ces symptômes sont à différencier de *Septoria nodorum* absent pour le moment (taches brunes sur la partie supérieure des glumes) et de l'oïdium sur épi (coussinet blanc sale avec des points noirs). Dans d'autres cas, le grain entier, un épillet ou la partie supérieure de l'épi peut être échaudée. Enfin, si l'attaque a lieu au niveau du col de l'épi, tout l'épi est échaudé. Ce type de symptôme est à différencier de ceux du piétin verse et du piétin échaudage qui provoquent un blanchissement complet de l'épi.

Les analyses du laboratoire pour préciser, confirmer...

Face à toute cette panoplie de symptômes, même un oeil expérimenté peut ne plus s'y retrouver ! Heureusement, il est possible en plus d'un diagnostic visuel de compléter les interprétations par des diagnostics de laboratoire beaucoup plus fiables et concluantes. **Si vous avez le moindre doute n'hésitez pas à nous contacter :**

Sandra Fioriti
Tél : 03 26 77 36 68
Fax : 03 26 77 36 74.

